

La fenêtre ou la porte

Autor(en): **Chaponnière, Corinne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **24.10.2020**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-284530>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des meubles... des objets... des vêtements... qui vous encombrant ? ...alors faites appel à

LA RENFILE Tél. (022) 41 11 70

Service gratuit de ramassage et récupération du

Centre social protestant - Genève

14, rue du Village-Suisse

Les petits objets ou les vêtements peuvent y être déposés directement.



SACO SA · LAINERIE

et ses matières pour l'artisanat

CH-2006 Neuchâtel
Ch. des Valangines 3
Tél. 038 25 32 08

Grands choix : rouets, fuseaux, cardes ● 99 sortes à filer ● Cardage ● Métières à tisser ● Dentelles ● Fils fins à géants : laine, soie, coton, lin ● Tissus spéciaux ● Mat. pour batik et bougies ● Savons de Marseille.
Toujours des nouveautés, prix directs, magasin, vente par correspondance, catalogue gratuit.

Sommaire

pages

| | |
|--|-------|
| FS dénonce | 2 |
| Editorial | 3 |
| L'avis de l'avocate | 5 |
| L'égalité - En Suisse et dans le monde | 6-8 |
| Dossier : la prostitution aujourd'hui | 9-12 |
| Le tourisme sexuel | 13-14 |
| Une opinion | 14 |
| L'appel du 14 juin | 15 |
| D'un canton à l'autre | 16-18 |
| Métier insolite | 19 |
| Livres | 20 |

femmes

SUISSES

Mensuel féministe
indépendant

Soutenu par l'Alliance de Sociétés féminines suisses et par l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal : Boîte postale 194, 1227 Carouge, GENÈVE

Rédactrice responsable :

Corinne Chaponnière

Equipe de rédaction : Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle Bugnion-Secretan, Martine Grandjean, Bernadette von der Weid

Présidente du Comité du journal : Simone Chapuis

Rédaction et services de presse :

Corinne Chaponnière, tél. (022) 20 86 45

Administration et abonnements :

Edwige Tendon, tél. (022) 42 03 15, CCP 12-11 791

Publicité : Publi-Annonces SA, 22, rue du Mail, 1205 Genève, tél. (022) 28 05 77/78

Abonnements : 1 an : Suisse Fr. 30.— ; Etranger Fr. 35.— ; renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

Impression : Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon.

Editrice : Association « Femmes suisses et le Mouvement féministe », fondée en 1912, Genève.

Copyright : Femmes suisses ©, 1981

La fenêtre ou la porte

Nous l'apprenions déjà à l'école : thèse, antithèse, synthèse, disaient nos professeurs, ou chaque chose a deux côtés, le bon et le mauvais, le pour et le contre.

Sans doute est-ce là une raison de plus — il y en avait bien d'autres — pour laquelle, de mémoire d'écolière, la prostitution ne figura jamais parmi les grands thèmes, dans les « sujets à choix » de nos dissertations. Et pour cause : une fois exprimés à grand renfort d'adjectifs tous les mauvais côtés de semblable activité, nous aurions été bien en peine, tournant sagement la page, de passer alors à l'éloge du métier.

Et pourtant... Peu de problèmes dans notre société appellent autant de nuances que celui de la prostitution : tant chaque aspect, chaque approche, chaque « solution » même à laquelle on songe est toujours à double tranchant. Le phénomène en lui-même, c'est évident, n'incite guère à l'enthousiasme, ni même à la bienveillance. Mais il existe : cela suffit en soi pour exclure d'emblée toute solution idéale.

Ainsi a-t-on connu, siècle après siècle, une succession d'attitudes différentes face à la prostitution. De la liberté à la prohibition, à la clandestinité, à la tolérance, à la légalité, les prostituées passaient en même temps du trottoir en maisons, de maisons en hôtels, d'hôtels en studios, de studios en salons. C'est de là où on s'y attendait le moins que nous vient la dernière solution proposée pour « régler » le problème de la prostitution. La Suède, inquiète de l'augmentation de la prostitution parmi les jeunes, vient de publier un énorme rapport qui condamne catégoriquement la prostitution : les experts se prononcent contre toutes améliorations des conditions de travail des prostituées, recommandent l'interdiction des annonces publicitaires pour la prostitution sous toutes ses formes, et proposent enfin la fermeture de tous les sex-clubs. La prostitution, dit le rapport, renverse les nouveaux rapports d'égalité entre les sexes, étant lié aux vieux concepts de virilité et de l'infériorité de la femme par rapport à l'homme.

Que penser alors de cette nouvelle façon de voir ? Pour les féministes, la prostitution demeure le symbole le plus pur de l'aliénation sexuelle. Faudrait-il donc songer à son abolition ?

Mais voilà qu'apparaît alors, comme toujours, « l'autre » face du problème. Ce sont le plus souvent des situations sans issue qui ont conduit les femmes à se prostituer. Or aujourd'hui la drogue fournit encore deux fois plus de ces « situations sans issue » auxquelles parviennent certaines femmes, jeunes femmes, jeunes filles, aux besoins urgents d'argent pour un besoin urgent de drogue.

Abolir, empêcher, supprimer la prostitution ? Certainement. Volontiers. Mais ni le désespoir, ni la révolte, ni les situations d'impasse et drames sans solutions ne seront abolis, eux, du jour au lendemain. Ni les occasions non plus de s'en sortir de cette façon : la demande, elle aussi, ne risque guère de disparaître.

Je songe alors à cet homme fraîchement sorti de prison qui disait un jour : « Vous savez pourquoi il y a si peu de femmes dans les prisons ? Parce que quand nous, on entre dans une maison... par la fenêtre, elles, elles sortent sur le trottoir par la porte. Nous, on se retrouve en tôle, et elles — au pire — au poste. »

Que faire ? prohibition ou légalité, réglementation ou liberté, prostitution ou criminalité, le mieux est l'ennemi du bien, ou le pire l'ennemi du mal. Et le monde n'a pas fini de tâtonner, d'osciller, de se creuser la tête : lui qui prétend pourtant qu'il n'a pas de plus vieux métier.

Corinne Chaponnière